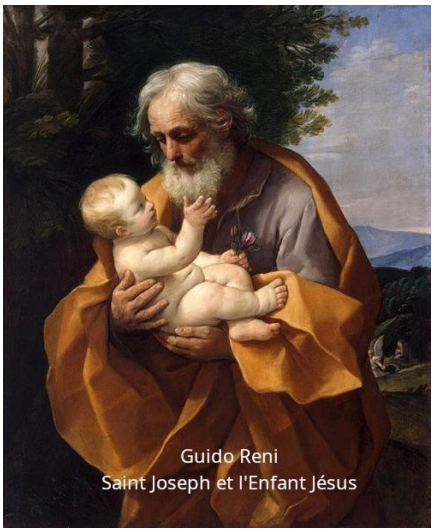
Et homo factus est

Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : Et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

J'écoutais la messe de minuit de Charpentier.

Attentif aux paroles du *Credo*,
je remarquai soudain cette ellipse large comme un gouffre
entre « *Et homo factus est* » et « *Crucifixus etiam* »...
Rien entre Noël où le Fils de Dieu se fait homme et Pâques où il est crucifié,
rien entre l'incarnation et la crucifixion.
Tout ce qui me fait croire en Jésus est passé sous silence,
Ses paroles, ses actes, l'évangile, Dieu-parmi-nous
Sont allégrement effacés !

Et je me mis à contempler en esprit ce nouveau-né si mignon.
Ces pieds qui vont fouler sans cesse la Palestine
avant d'être transpercés par des clous.
Ces genoux ancrés dans la prière et brisés de fatigue.
Ce sexe comme pour nous cause de désirs vains
et de satisfactions sans cesse à maîtriser,
ce sexe malgré lequel « *Homo factus est* » et non *vir*,
« homme » et non « mâle ».
Ce nombril signe de dépendance charnelle à un utérus concret,
dépendance ordinaire dont il lui faudra se libérer.
Ce flanc qui frémira d'émotions et qui sera transpercé par une lance.
Cette bouche qui proclamera la Parole et dont la salive guérira l'aveugle-né.
Cette joue que Judas baisera et qui sera giflée chez Caïphe.
Ces yeux plongés dans ceux de Joseph et de Marie,
ces yeux qui choisiront les disciples au bord du lac de Tibériade.
Ces cheveux qui seront oints par une femme anonyme
mais prophétique chez Simon le lépreux.
Cette tête qui parfois n'aura pas une pierre pour se poser et se reposer.
Ces épaules, ces bras, ces mains qui manieront le bouvet et le vilebrequin
avant d'être ficelés au *patibulum* si lourd à porter vers le Golgotha.
Toute cette peau nue et saine du bébé, cette peau qui suera sous les soleils
et frissonnera au jardin des Oliviers.



Croit-on tout cela trop long ou trop vil pour figurer dans le Credo
et signifier ce qu'est naître et risquer à *se faire homme* ?

Bernard Berthier
Noël 2025.